

Ruurd Dirk HOOGLAND (1922-1994)

Ruurd HOOGLAND est décédé à Paris, le 18 novembre 1994 à l'âge de 72 ans, quelques jours après une intervention chirurgicale, pourtant réussie, mais que son organisme, affaibli, n'a pu supporter.

Cette disparition soudaine et inattendue a été très durement ressentie par le Laboratoire de Phanérogamie qui l'avait accueilli en 1984, d'abord temporairement sur un poste de Chercheur Associé puis en tant qu'Attaché, après ses 65 ans révolus, âge réglementaire de la retraite. Il s'y était très vite rendu indispensable du fait de sa grande compétence en nomenclature, taxonomie et phytogéographie du monde tropical en général mais surtout du Pacifique. Rapidement intégré à la vie du Laboratoire, parlant bien le français, l'allemand et l'anglais en plus du néerlandais, sa langue maternelle, il en était devenu un rouage essentiel en participant activement à l'accueil des visiteurs étrangers, à l'organisation des herbiers et à la bonne marche de la bibliothèque.

Fauché en plein élan, il laisse malheureusement plusieurs travaux inachevés concernant en particulier la famille des *Cunoniaceae*. La révision taxonomique de ce groupe lui avait été confiée pour la Flore de la Nouvelle-Calédonie de même qu'il avait en charge le traitement systématique et phylogénique du genre *Weinmannia* en Malésie et dans le Pacifique en collaboration avec le Dr. Helen FORTUNE-HOPKINS. Ce dernier programme, qu'il avait lui-même proposé, s'insérait dans le cadre d'un vaste réseau européen intitulé « Botanical Diversity of the Indo Pacific Region » initié par le Rijksherbarium de Leiden et financé par la Communauté Européenne. D'autres projets moins avancés restent pour l'instant sans lendemain : *Saxifragaceae* pour la Flore de la Nouvelle-Calédonie, *Dilleniaceae* et *Actinidiaceae* pour la Flore du Cambodge, Laos, Viêt-Nam. Simultanément il s'était profondément investi dans les problèmes nomenclaturaux posés par les noms de famille botanique et la stabilité de leur appellation. Dans ce domaine il avait pu achever en 1993, en collaboration avec J. REVEAL et W. GREUTER, un volume intitulé : « Family Names in Current Use for Vascular Plants, Bryophytes and Fungi ». Cependant, grâce à ses qualités d'ordre et de méthode, la plus grande partie de ses données accumulées et non publiées à cause de sa disparition, reste facilement exploitable et a pu être déjà partiellement utilisée.

Né le 24 juillet 1922 à Leeuwarden aux Pays-Bas, R. HOOGLAND est le deuxième et dernier fils d'une famille de propriétaires terriens. Son père avait dû suivre, contraint et forcé, des études supérieures en agronomie (jusqu'au grade de Docteur) pour gérer la ferme familiale. Mais dès que l'occasion se présente, il retourne à l'Université pour entreprendre des études de droit, sa vraie vocation, et finalement devenir juge. Ruurd quant à lui commence ses études supérieures à l'Université de Groningen. Interrompues par la guerre, elles s'achèvent en 1952 à l'Université de Leiden par la soutenance d'une thèse sur la Révision du genre *Dillenia* sous la direction du Professeur VAN STEENIS.

La même année, un poste de botaniste lui étant proposé à Canberra au CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation) à la Division du Land Research and Regional Survey pour s'occuper plus précisément de l'exploration botanique de la Nouvelle-Guinée orientale alors sous mandat australien, il quitte les Pays-Bas pour s'installer en Australie. Il s'y marie 6 ans plus tard en 1958, et acquiert, la même année, la nationalité australienne.

Le poste qui lui est confié (principal research scientist), lourd de responsabilités, l'amène jusqu'en 1969, soit durant 17 ans, à effectuer régulièrement de très nombreuses missions lointaines de longue durée, ce qu'il fait avec enthousiasme et passion, allant jusqu'à sacrifier ainsi sa vie de famille à son travail. En effet, il est précisément en mission en Nouvelle-Guinée au moment de la naissance du premier de ses deux fils, absence qui lui sera difficilement pardonnée par sa femme. Outre la Nouvelle-Guinée il parcourt très régulièrement Lord Howe et surtout Norfolk dont il devient un spécialiste incontesté.

Le dernier volume (49) de la « Flora of Australia » paru en 1994 traitant de la Flore de ces deux îles lui a été dédié de son vivant. Dans la dédicace est souligné l'apport majeur de R. HOOGLAND à la connaissance botanique des territoires concernés, par le biais de ses collections, notes et observations diverses qu'il a spontanément communiquées à P. GREEN, auteur principal de ce travail, alors qu'il avait envisagé à un moment donné de le rédiger lui-même. Il montrera plus tard, en 1990, cette même générosité en aidant et conseillant l'auteur chargé de rédiger les *Dilleniaceae* - famille dont il est expert - pour la Flore de la Nouvelle-Calédonie.

En 1968, il est engagé au Research School of Biological Sciences dépendant de l'Australian National University (Canberra) ; il y poursuit ses recherches notamment sur les familles des *Dilleniaceae* et *Cunoniaceae* mais aussi *Actinidiaceae* et *Saxifragaceae* et profite alors de nombreuses périodes sabbatiques (6 mois tous les 2 ans) pour visiter le monde et compléter ses connaissances, démarche qui l'avait déjà mobilisé durant toute une année sabbatique après son mariage. Il parcourt ainsi les grandes Institutions d'Europe et d'Amérique du Nord, l'Inde et le Sri Lanka, etc.

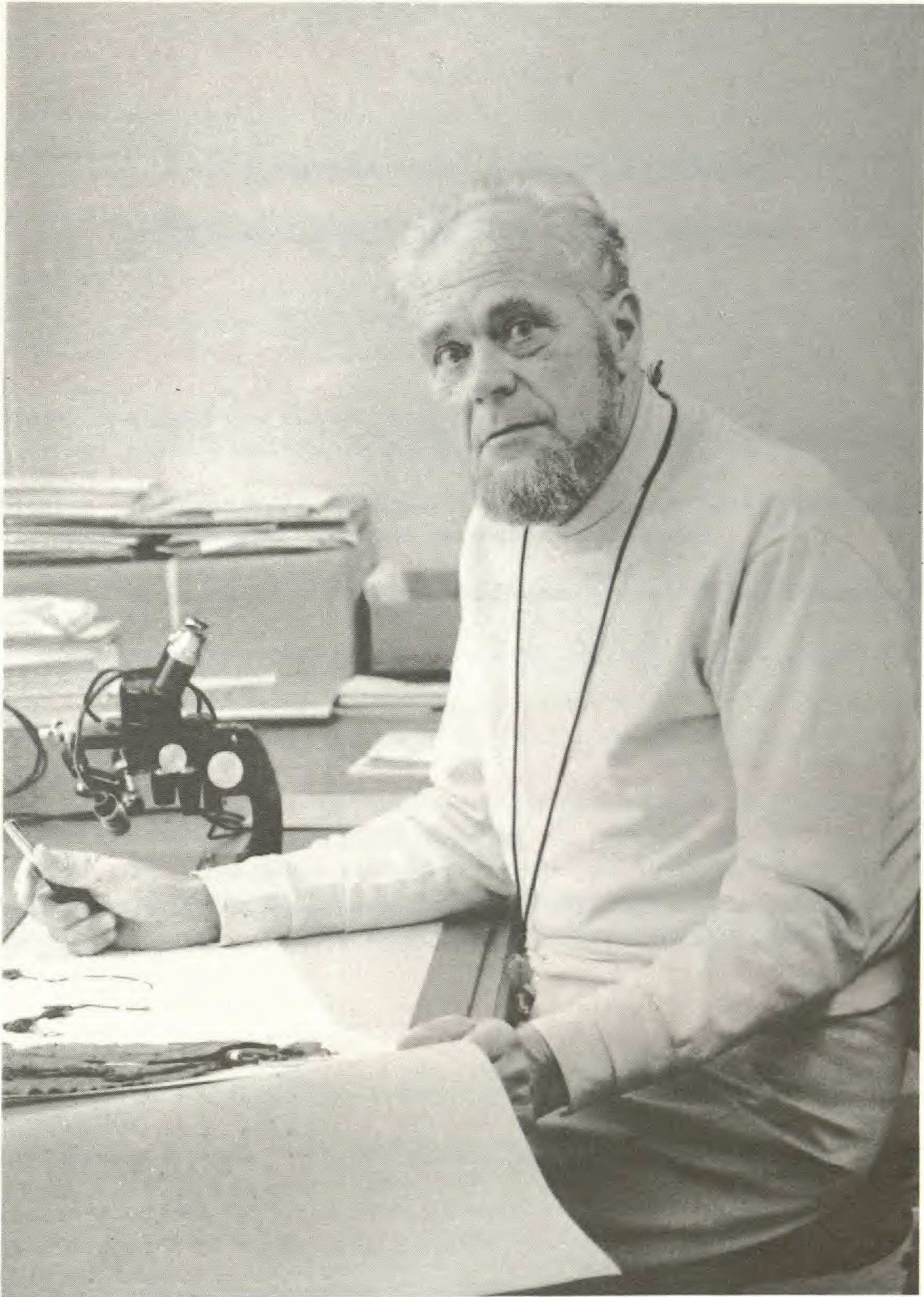
Botaniste de terrain accompli, il récolte dès son arrivée en Australie et en Nouvelle-Guinée, un abondant matériel souvent cité, de grande qualité, en plusieurs parts permettant ainsi, au travers des échanges, d'accroître et de faire connaître l'herbier du CSIRO.

Parallèlement, son expérience acquise à Leiden l'avait convaincu du rôle primordial joué par les bibliothèques dans la connaissance de l'histoire des Sciences et l'élaboration de bibliographies rigoureuses. Elle est aussitôt mise à profit dès son arrivée en Australie en enrichissant et en réorganisant la Bibliothèque des Instituts botaniques de Canberra. Ce souci se manifestera encore plus tard à Paris où les problèmes de gestion et d'accessibilité d'un fonds de documentation particulièrement riche le préoccupaient constamment.

C'est en 1976 que sa santé est sérieusement altérée par une affection du thymus sujette à récurrences, ce qui lui vaudra une première opération et le conduira à prendre une retraite anticipée en 1979. Après un bref séjour à Leiden, son université d'origine en 1982, il retourne à Canberra en 1983 pour finalement venir s'installer à Paris un an plus tard et travailler au Laboratoire de Phanérogamie jusqu'à sa mort.

Il eut deux fois l'occasion de retourner depuis Paris en mission dans le Pacifique : Nouvelle-Calédonie, Polynésie française (et Australie) d'où il ramena de nombreux échantillons et notes issues de ses observations *in situ*.

Nous garderons de Ruurd le souvenir d'un homme toujours disponible et serviable, cultivé, passionné par son travail et s'intéressant beaucoup aux Arts : musique, littérature et surtout peinture. Il était un assidu des expositions et des lieux historiques. Indiscutable Référence Scientifique, il nous manque énormément.



R.D. HOOGLAND au Rijksherbarium de Leiden en 1982.